Carte blanche à Maxime Pascal

vendredi 31 20.00 **Lille** Nouveau Siècle > avant-concert à 19h

Gabriel Fauré (1845-1924) **/Arthur Lavandier** (né en 1987)
Mirages pour voix et ensemble instrumental* (18')
Cygne sur l'eau / Reflets dans l'eau / Jardin nocturne / Danseuse

Péter Eötvös (né en 1944)
Shadows pour flûte et clarinette soli amplifiées et ensemble orchestral** (15')

ENTRACTE

Pedro Garcia-Velasquez (né en 1984)
Moro de Venecia, concerto pour violoncelle*** (30')
[création]

Direction **Maxime Pascal**
Contre-ténor **Rodrigo Ferreira***
Flûte amplifiée **Claire Luquiens****
Clarinette amplifiée **Iris Zerdoud****
Violoncelle **Askar Ishangaliyev*****

Violon solo **David Juritz**

Avec le soutien de Musique Nouvelle en Liberté

Dans le cadre de la 11ème Semaine du Son parrainée par Jean-Claude Casadesus

Bar accessible à partir de 19h15 et à l'entracte

Nous vous demandons de bien vouloir respecter le plus grand silence pendant le concert notamment en éteignant vos portables.
Merci également de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

GABRIEL FAURÉ /ARTHUR LAVANDIER
Mirages pour voix et ensemble instrumental

Avec sa version de *Mirages*, Arthur Lavandier offre une transcription originale de l'œuvre de Gabriel Fauré. Ce dernier avait écrit ce cycle de quatre mélodies avec piano sur des poèmes de Renée de Brimont, durant l'été 1919. Dans *Cygne sur l'eau*, la poète compare les errements de sa pensée au cygne qui glisse sur l'onde vers des espaces inconnus. Lavandier reste, dans ses choix d'orchestration, fidèle à l'écriture de Fauré qui calque sa musique sur la forme du poème, en variant les modes d'accompagnement à chaque nouvelle strophe. Les inflexions rythmiques et mélodiques de la deuxième mélodie, *Reflets dans l'eau*, suivent les mouvements de l'eau et de l'onde changeante, et les images musicales font écho aux images poétiques, comme ces silences, métaphores d'un homme qui cherche le bonheur dans un ailleurs rêvé. *Jardin nocturne* est une évocation des ombres, des bruits et des parfums de la nuit, au travers d'une orchestration colorée et imagée (effet mystérieux des cordes avec la sourdine, glissandi, accords arpégés). Le cycle se clôt par *Danseuse*, une mélodie imprégnée d'une ardente sensualité, où le basson, par un motif rythmique obstiné, est à l'image de la danse, obsédant tout d'abord, puis s'effaçant peu à peu comme se désincarne la "vaine danseuse".

PÉTER EÖTVÖS
Shadows pour flûte et clarinette soli amplifiées et ensemble orchestral

La renonciation à la disposition standard de l'orchestre sur la scène est une donnée importante dans l'œuvre de Péter Eötvös. Dans *Shadows* (ombres), les sons forment des objets dans un espace au travers duquel ils bougent, résistent les uns aux autres, projettent des ombres et deviennent ombres eux-mêmes.
La clef pour comprendre ce théâtre imaginaire de "mouvements sonores" consiste en une sélection d'instruments et dans leur positionnement dans l'espace qui suit un plan précis : deux groupes de cordes sont placés de part et d'autre de la scène, donnant une impression de stéréophonie. En face d'eux, se trouvent la section des bois et celle des cuivres, les deux groupes tournant le dos au public. Les principaux protagonistes de ce "scénario sonore", la flûte et la clarinette amplifiées, sont au centre de la scène. Les groupes instrumentaux jouent le rôle des ombres des deux solistes : les bois sont l'ombre de la flûte, les cuivres celle de la clarinette. L'œuvre est elle-même divisée en trois parties fortement contrastées. Le premier mouvement expose

une mélodie ascendante à la flûte, personnage principal auquel répondent les mélismes de la clarinette. Dans le second mouvement, virtuose, les deux solistes présentent des mouvements mélodiques ascendants et descendants. Le troisième mouvement, comme une confession, commence avec les cordes qui jouent dans le registre grave une danse funéraire avant que la flûte et la clarinette ne dialoguent en une longue cadence, où la flûte n'est plus que mélismes. Là encore, comme dans les deux premiers mouvements, le dernier mot revient à la caisse claire et à la grosse caisse, qui semblent alors pénétrer définitivement dans le royaume des ombres.

PEDRO GARCIA-VELASQUEZ
Moro de Venecia, concerto pour violoncelle

Le concerto pour violoncelle de Pedro Garcia-Velasquez, *Moro de Venecia*, lui a été inspiré tout à la fois par la musicalité et le rapport d'Askar Ishangaliyev au violoncelle, son instrument, et par Jean-Marc Lyzwa, notamment grâce à ses outils de spatialisation, moteur essentiel à l'imagination de la galerie sonore de l'œuvre. Garcia-Velasquez attache en effet une importance capitale dans sa partition à la perception du spectateur ainsi qu'à la force poétique du son. La spatialisation est un élément primordial, à la fois pour l'écriture de ce concerto et pour sa réception par le public. Chaque instrument est sonorisé et mis en espace grâce à une double technique (celle traditionnelle des multicanaux et la récente technologie "transaurale"). Fort de ce dispositif, l'auditeur a la sensation d'être véritablement enveloppé par le son plutôt que d'en percevoir la source. Le son semble plus proche et plus, englobant ce qui permet une implication totale du spectateur dans l'imaginaire musical.

Par ailleurs, l'écriture de Garcia-Velasquez lie étroitement les possibilités de ce dispositif sonore avec la capacité de l'auditeur à se remémorer, selon les propres termes du compositeur, de "vieux souvenirs" et de faire appel à son héritage culturel et à la mémoire collective. Le spectateur peut ainsi superposer et adapter ses souvenirs du violoncelle et de son histoire (issus des mélismes de la musique médiévale ou des musiques rituelles) à ce qu'il entend ici. En résonnance avec le passé, *Moro de Venecia* semble "avancer à rebours". L'ombre d'Othello, le Maure de Venise, et celle de la genèse même de la musique, participent dans cette œuvre à la création d'un monde onirique coloré par notre propre mémoire.

Laure Lalo

Maxime Pascal Direction

Né en 1985, Maxime Pascal entre en 2005 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il étudie la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot, puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin. Il est choisi en 2011 pour participer à l'Académie de l'Ensemble Modern et dirige plusieurs concerts au festival de Schwaz en Autriche. Il fonde en 2008 l'ensemble Le Balcon dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. Il donne ainsi à entendre la musique des compositeurs de sa génération tels que Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño ou Arthur Lavandier.

Il a réalisé aux côtés de Pierre Boulez la première version sonorisée du *Marteau sans Maître*. Il est invité à diriger entre autres à la Florida International University de Miami, au festival Musica de Strasbourg, à la Hochschule de Stuttgart, à la Folle Journée de Nantes, au Festival Ars Musica de Bruxelles et à la Villa Medicis de Rome. Il est depuis 2007 le directeur musical de l'Orchestre Impromptu. Il est soutenu depuis 2012 par la Fondation Orange. Il est également en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis septembre 2010. L'Académie des Beaux arts lui décerne en novembre 2011, à l'Institut de France, le Prix de musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière.

Rodrigo Ferreira Contre-ténor

Né à São Paulo, Rodrigo Ferreira travaille avec Christiane Patard, et a obtenu son prix au Centre de formation pour jeunes chanteurs (CRR de Paris). Il se produit sous la direction de chefs tels que René Jacobs, Gustav Leonhardt ou Kazushi Ōno. Il collabore régulièrement avec les ensembles Sagittarius (Michel Laplénie), Musicatreize (Roland Hayrabedian), Le Balcon (Maxime Pascal) et fonde en 2010 l'Ensemble Actus Tragicus. Il se produit en soliste au Festival du Périgord Noir, à la Folle Journée de Nantes, au Festival de la Chaise-Dieu, à l'Opéra de Bordeaux. Il participe à la création d'opéras contemporains d'Oscar Bianchi, Michaël Lévinas et Fernando Fiszbein.

Askar Ishangaliyev Violoncelle

Né en 1985 au Kazakhstan, Askar Ishangaliyev commence l'étude du violoncelle à l'âge de 7 ans. Il remporte de nombreux concours internationaux et étudie notamment au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Jean-Marie Gamard et Jérôme Pernoo. Il se produit avec Françoise Buffet-Arsenijevic ainsi qu'avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse et l'Orchestre National du Kazakhstan. Très impliqué dans la défense du répertoire contemporain, il travaille avec des musiciens comme Pierre Boulez, Mauricio Kagel ou Heinz Holliger et est depuis 2008 le violoncelle solo de l'ensemble Le Balcon. Il joue un violoncelle de Charles Jacquot (1848) prêté par la Fondation Zilber.

Rodrigo Ferreira

Askar Ishangaliyev

Claire Luquiens Flûte amplifiée

Née en 1982, Claire Luquiens étudie à Turin puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où elle obtient un premier prix dans la classe de Sophie Cherrier et Vincent Lucas. Parallèlement à ses études, elle est l'invitée de grands orchestres comme l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain ou l'orchestre national de lille. Elle part en tournée avec l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler sous la direction de Myung-Whun Chung, Philippe Jordan et Herbert Blomstedt. Depuis 2009, elle est flûte solo de l'ensemble Le Balcon avec qui elle a participé à la création du *Marteau Sans Maître* sonorisé, en collaboration avec Pierre Boulez.

Iris Zerdoud Clarinette amplifiée

Née en 1985 à Toulouse, Iris Zerdoud commence la clarinette à l'âge de 8 ans au Conservatoire de Tours. Elle poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Pascal Moraguès et Jean-François Verdier où elle obtient son Master en 2012. Elle fait partie de l'Ensemble Le Balcon depuis sa création. Elle participe à de nombreuses master classes en Europe et joue aux côtés de solistes comme Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger, Miguel da Silva ou Philippe Graffin. Elle collabore avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National d'Ile de France et se consacre également à l'enseignement.

Claire Luquiens

Iris Zerdoud

musique nouvelle en liberté

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. **> Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. >** L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Comité d'honneur
John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude Casadesus
directeur : Benoît Duteurtre
administrateur : François Piatier
42 rue du Louvre - 75001 Paris
tél : 01 40 39 94 26
fax : 01 42 21 46 16
www.mnl-paris.com
e-mail : mnl@mnl-paris.com

MAIRIE DE PARIS

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

île de France

adami

FCM LE FONDS POUR LA CRÉATION MUSICALE

sacem La musique, toute la musique

la culture avec la copie privée

À NE PAS MANQUER !

Lille **Nouveau Siècle**
jeudi 13 // lundi 17 février // 20h
avant-concerts // 19h

Viva Wagner (II)

▼

Wagner
La Walkyrie (extraits)
Tristan et Isolde (extraits)

Direction **Jean-Claude Casadesus**
Soprano **Anja Kampe**
Ténor **Gary Lehman**

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Pour le bicentenaire du divin Richard, Jean-Claude Casadesus renoue avec le formidable souffle artistique du programme Wagner enregistré pour Forlane avec le baryton José Van Dam.
La soprano allemande Anja Kampe, familière des rôles de Sieglinde, Kundry, Senta et Isolde, et le Heldentenor Gary Lehman, remarquable Tristan et Siegmund au Metropolitan Opera de New York en 2008, seront ses partenaires vocaux. Des soirées exceptionnelles émaillées des plus beaux extraits de *La Walkyrie* et de *Tristan et Isolde*.

Direct Radio Classique

© Ugo Ponte / o.n.l